

---

## Les deux cuirassiers.

**Numéro d'inventaire** : 1979.27619

**Auteur(s)** : J. Vitou

Carrey

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Société française d'éditions d'art May (L.-Henry) (9 et 11, rue Saint Benoît Paris)

**Imprimeur** : Société française d'éditions d'art May (L.-Henry)

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1898 (vers)

**Collection** : Imagerie artistique. Série 12 ; n° 3

**Description** : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille sur 3 bords

**Mesures** : hauteur : 376 mm ; largeur : 281 mm

**Notes** : Illustration de l'histoire de deux cuirassiers français, logés chez des bourgeois dans un village allemand, après 1806. Leur conduite exemplaire leur vaut d'être, à leur départ, regrettés par leurs hôtes. signature dans la gravure : "J. Vitou sc. - P. Carrey" Carrey : dessinateur et illustrateur. Graveur sur bois ? 19e-20e siècles Vitou, J. (18.-19..?) : graveur texte publicitaire au verso

**Mots-clés** : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE  
Série 12 - N° 3.

LES DEUX CUIRASSIERS

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉDITIONS D'ART  
L. HENRY MAY  
6 et 11, rue Saint-Benoît, 1.



Après 1806, les cuirassiers Lebrun et Leroux sont logés chez des bourgeois dans un village allemand; les bourgeois sont terrifiés, mais les cuirassiers ne se dérident pas, bien qu'on leur ait donné les meilleurs mets et les plus belles pipes.



Le petit enfant de la maison vient volontiers vers les militaires. Leroux lui tend les bras, et lui fait manger la soupe dont il ne veut pas d'habitude.

Puis il fait sauter le bambin sur ses genoux.

Les deux cuirassiers se rendent utiles en sciant et fendant du bois.



Leroux promène l'enfant par le village.

Lebrun apporte des jonets à l'enfant, tandis qu'un petit camarade se coiffe du casque de l'un des cuirassiers.



Tout est changé: Voilà le départ. On voudrait maintenant garder les deux soldats. Le maître de la maison offre en souvenir une pipe à Leroux, et oblige Lebrun à accepter une bouteille de vieux kirsch.